



Force - feu - et cendre, d'Omar Ba, 2024.

EXPOSITION

La beauté Ba

Tapis de plumes et d'écorces, personnages habités, animaux puissants, **festival de matières, de formes et de couleurs, l'orange et le bleu surgissant du noir en une floraison**, les toiles du Sénégalais Omar Ba exposées à la galerie Templon créent un monde d'autant plus merveilleux qu'il est inspiré ici par un conte de la tradition orale africaine. Six ans après sa première exposition parisienne, l'artiste, qui vit entre son pays natal et la Suisse, est de retour avec un travail de près de deux années en immersion dans le récit initiatique peul *Kaidara*, qu'un des plus grands écrivains du continent, Amadou Hampâté Bâ (1901-1991), auteur d'*Amkoullel, l'enfant peul*, a transcrit en vers libres. Cette rencontre magnifique est née sous le toit de la maison d'édition Diane de Selliers pour un beau livre, dont 28 tableaux illustrant le cheminement de trois compagnons jusqu'à la figure de la sagesse se découvrent dans cette exposition historique. D'un Bâ à un Ba ● VALÉRIE MARIN LA MESLÉE Galerie Templon, 28, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris. Jusqu'au 21 déc.



Louise Bourgoïn.

LE LIVRE DE POCHE

Pour l'amour du « duende »

« Pour chercher le duende, il n'existe ni carte ni ascèse, écrit Garcia Lorca. On sait seulement qu'il brûle le sang comme une pommade d'éclats de verre, qu'il épuise, qu'il rejette toute la douce géométrie apprise, qu'il brise les styles, qu'il s'appuie sur la douleur humaine qui n'a pas de consolation. » Tiré d'une conférence du génie espagnol donnée à Buenos Aires en 1933, ce texte tente de définir un mot magique qui n'existe dans aucune autre langue : le *duende*. **Aussi profond que le mystère de la foi, celui du « duende » est un éclat de grâce, un envoûtement, un charbon sec d'Andalousie en fusion**, le mouvement intérieur de ceux – danseurs, artistes, fous, toreros – qui vivent sur un fil. « *Il injecte du sang neuf à l'âme* », « *il est pouvoir et non œuvre, combat et non pensée* », il est une capacité de s'entraîner à mourir en embrassant la joie. Comme l'instinct, la fougue, l'élan vital, et ce merveilleux petit livre rouge et raffiné qui se vit plus encore qu'il ne se lit ● MARINE DE TILLY

Jeu et théorie du duende, de Federico Garcia Lorca (Allia, 64 p., 3,20 €).

SÉRIE

L'hôpital public en danger

On avait laissé le docteur Brun (Bouli Lanners) et son équipe de Raymond-Poincaré à l'aube de l'épidémie de Covid-19, dans un hôpital déjà rongé par le manque de moyens et de personnel. Quatre ans plus tard, que sont devenus Chloé Antovska (Louise Bourgoïn), Arben Bascha (Karim Leklou), Alyson Lévêque (Alice Belaïdi) et Hugo Wagner (Zacharie Chasseriaud) ? **Qu'ont-ils fait de leur rêve de pratiquer une médecine humaine ?** Dans cette saison 3, qui, disons-le tout net, ne décevra pas les fans, le réalisateur et scénariste Thomas Lilti dépeint un hôpital public sous pression, où système D et désobéissance civile sont de mise pour éviter que le navire ne coule d'avantage. Lilti, médecin pendant la pandémie, prend le pouls de ces urgences au bord du craquement. Six épisodes tendus à l'extrême, à la violence parfois insoutenable, mais non dénués d'espoir. À regarder d'urgence ● VICTORIA GAIRIN *Hippocrate* saison 3, Canal+.